

Le cours : segpa.org/hnbf



HISTOIRE

PREMIERS ÉTATS, PREMIÈRES ÉCRITURES

6^e - CHAPITRE 3

LIVRET ENSEIGNANT

Cité-État : Une cité-État est un État composé d'une ville et de ses terres agricoles environnantes.

Écriture cunéiforme : L'écriture cunéiforme est une écriture avec des signes en forme de clous et de coins (cuneus signifie « coins » en latin).

État : Un État est une organisation politique fondée sur un ensemble de lois et sur une administration qui gère les habitants.

Limons : Les limons sont de fines particules, entraînées par les eaux du Nil et déposées sur ses rives. Ils jouent un rôle d'engrais pour l'agriculture quand l'eau se retire.

Papyrus : Un papyrus est un support souple pour l'écriture, fabriqué à partir de la tige d'une plante qui pousse sur les bords du Nil.

Pictogramme : Un pictogramme est un dessin qui représente un objet, un être ou une action.

Scribe : Le scribe est celui qui manie l'écriture dans les sociétés du croissant fertile. Son activité consiste à écrire des textes administratifs, religieux et juridiques et à en faire des copies.

Sédentarisation : La sédentarisation est l'adoption d'un mode de vie sédentaire, c'est-à-dire qui correspond à quelqu'un qui se fixe quelque part pour y vivre durablement.

Temple : Un temple est un édifice religieux dans lequel une divinité est célébrée. On y pratique des rites en son honneur.



01 Les premiers États

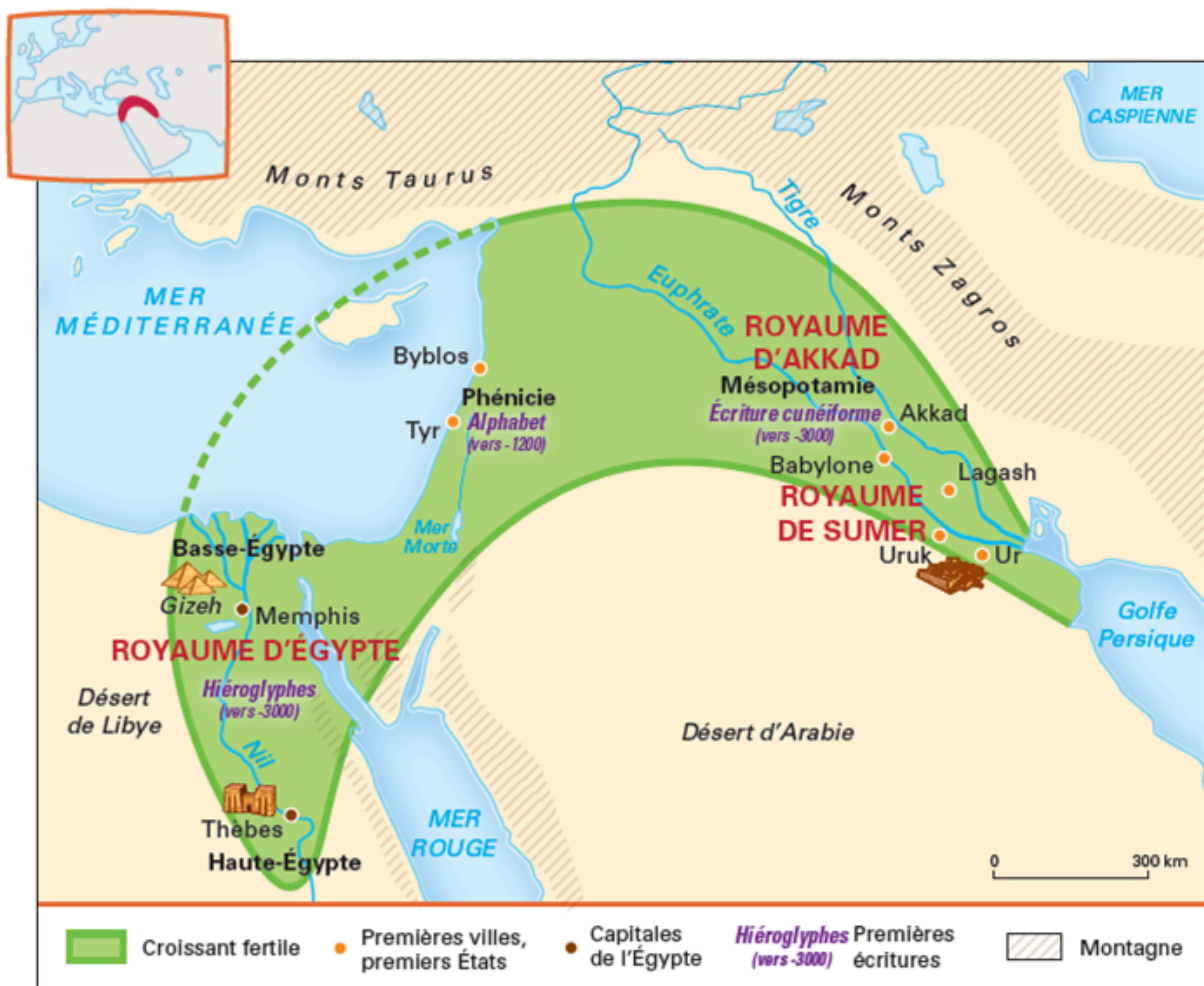
02 La naissance de l'écriture

03 Le rôle de l'écriture dans le croissant fertile

04 Synthèse

05 Pour aller plus loin...

LES CIVILISATIONS DE L'ORIENT ANCIEN



Dans le croissant fertile, l'agriculture s'est développée, permettant une augmentation de la population. Les civilisations sumériennes en Mésopotamie et égyptiennes en Égypte ont émergé en tant que premiers États. Les populations se sont regroupées dans des villes le long des fleuves Tigre, Euphrate et Nil, qui offraient des terres fertiles. Ces civilisations ont progressivement établi des lois pour vivre en communauté et développer leurs États.

Dans le croissant fertile, l'agriculture s'est développée et a conduit à une augmentation de la population. Deux civilisations, les Sumériens en Mésopotamie et les Égyptiens en Égypte, ont émergé en tant que premiers États. Les populations se sont concentrées dans des villages qui ont évolué en villes, situées le long du Tigre et de l'Euphrate en Mésopotamie, et du Nil en Égypte. Ces régions fluviales offraient des terres fertiles grâce à l'irrigation. Au fil du temps, des lois ont été établies pour régir la vie en communauté et favoriser le développement des États dans cette région de l'Orient ancien.

Suggestions d'activités :

- 1. Création de cartes : Demander aux élèves de dessiner des cartes illustrant le croissant fertile, y compris les emplacements des civilisations sumériennes et égyptiennes, ainsi que les cours d'eau importants comme le Tigre, l'Euphrate, et le Nil.**
- 2. Simulation de gestion d'État : Organiser une activité de simulation où les élèves doivent gérer un État ancien, en prenant des décisions sur l'agriculture, le commerce, la loi, et la défense, pour comprendre les défis auxquels ces premières civilisations étaient confrontées.**

Questions de compréhension :

- 1. Quels facteurs ont contribué à l'émergence des premiers États dans le croissant fertile ?**
- 2. Comment les fleuves ont-ils influencé le développement des civilisations sumériennes et égyptiennes ?**

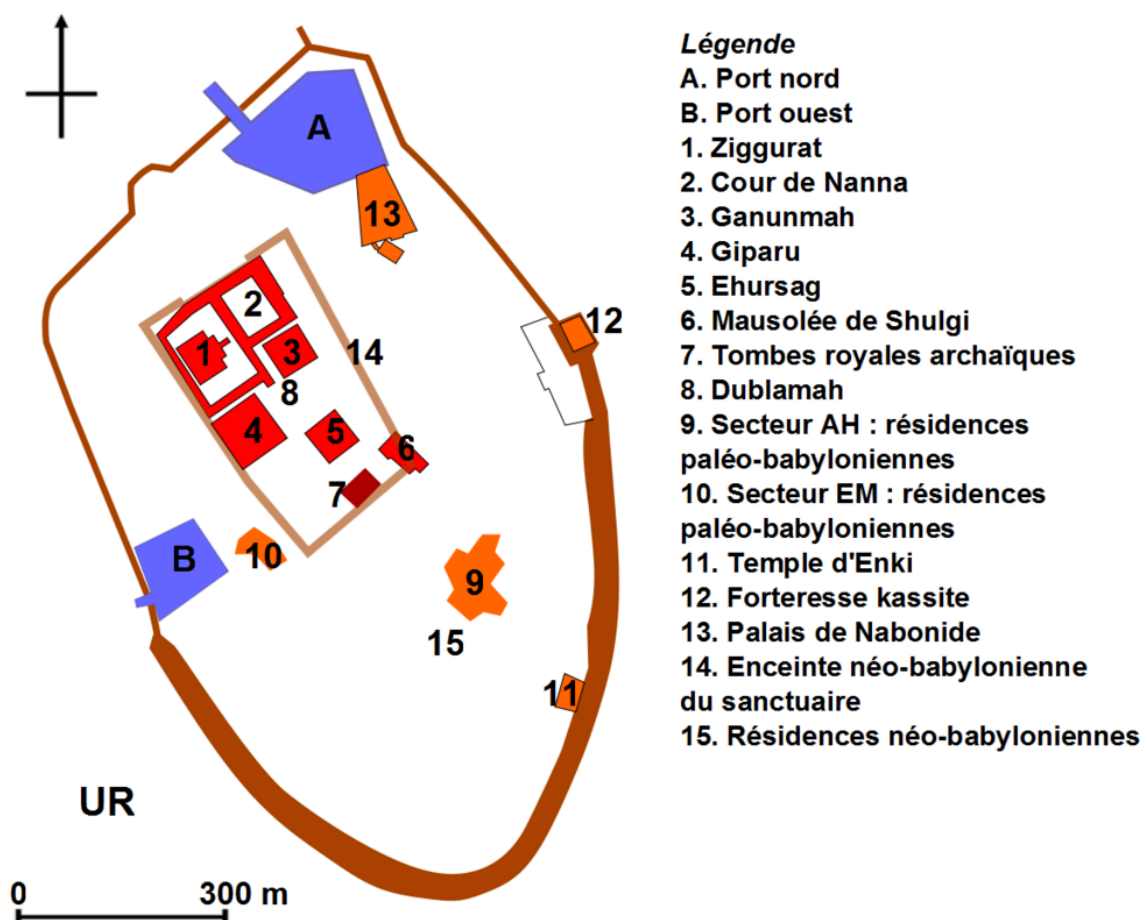
LES CITÉS-ÉTATS DE MÉSOPOTAMIE



Carte : Ouest-France



Ruines de la ziggurat d'Ur, une des principales constructions entreprises sous le règne d'Ur-Nammu. (Photo : Hardnfast / Wikimedia)



Plan simplifié du site d'Ur selon la reconstitution de Woolley. Les bâtiments figurés dans le quartier sacré, en rouge, correspondent aux périodes d'Ur III et d'Isin-Larsa.

En Mésopotamie, les populations se regroupent dans des cités-États comme Uruk, Babylone et Ur. Sous l'autorité d'un roi, ces cités commercent entre elles et se défendent lors de conflits. Les rois établissent des règles et des croyances communes, construisent des temples pour les divinités, des fortifications pour se protéger, des palais pour leur administration et des ports fluviaux pour le commerce. Les objets découverts permettent d'étudier leur fonctionnement.

En Mésopotamie, les populations se rassemblent dans des cités-États telles qu'Uruk, Babylone et Ur. Ces cités sont gouvernées par des rois dont le pouvoir est héréditaire, se transmettant de père en fils. Les cités-États commercent entre elles mais peuvent également entrer en guerre. Les rois établissent des règles et des croyances communes pour assurer la bonne gestion de leur cité. Ils supervisent la construction de divers bâtiments tels que des temples pour honorer les dieux, des structures défensives comme des forteresses et des remparts, des palais pour abriter le roi, sa famille et son administration, ainsi que des ports fluviaux pour faciliter les échanges commerciaux. Les temples sont des édifices religieux dédiés à la vénération des divinités, où des rituels sont pratiqués en leur honneur. Des objets découverts permettent d'étudier le fonctionnement de ces cités-États.

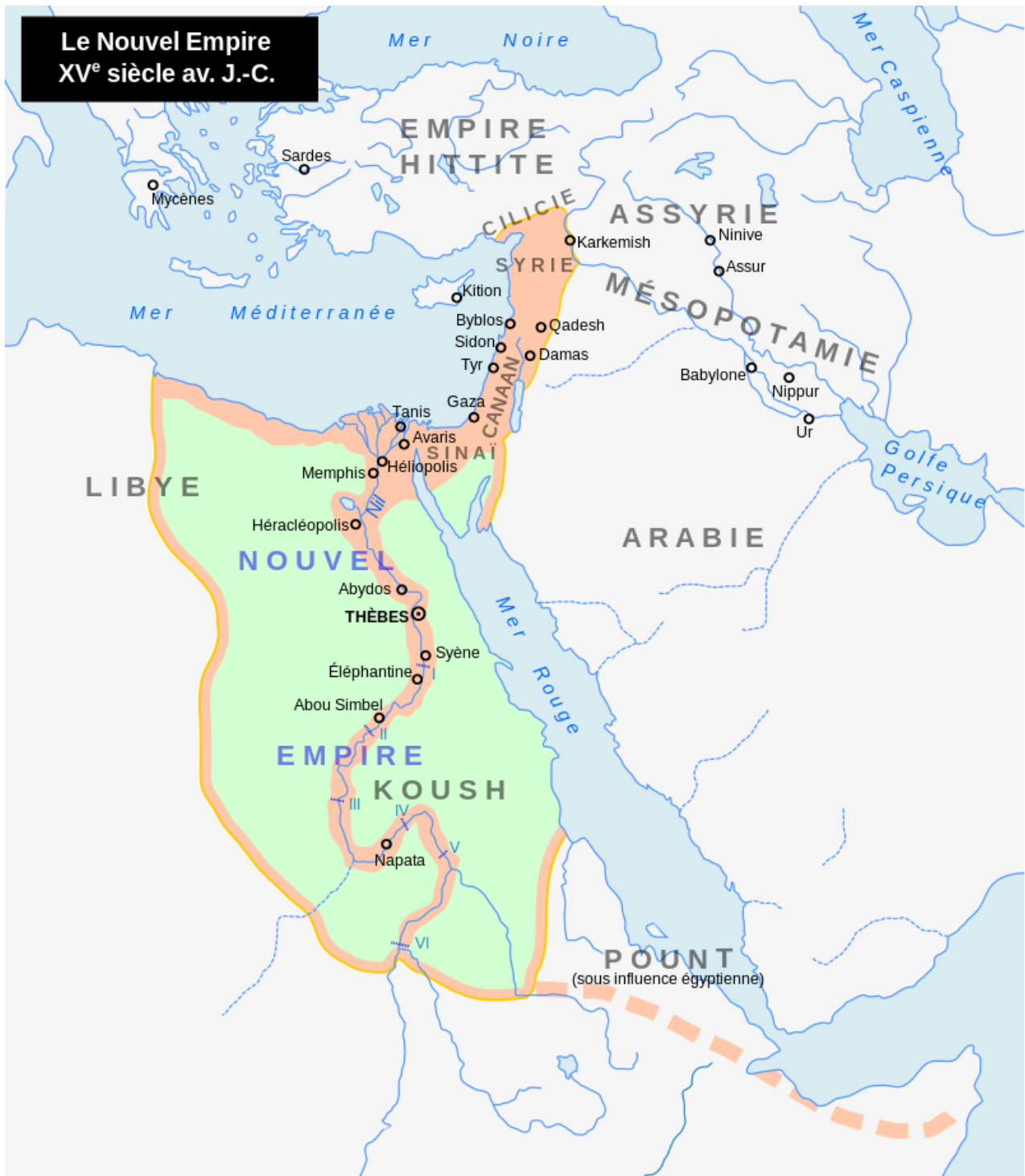
Suggestions d'activités :

- 1. Modélisation d'une cité-État de Mésopotamie :** Proposer aux élèves de construire un modèle réduit d'une cité-État mésopotamienne, en y incluant des temples, des palais, des fortifications, et des ports fluviaux, pour mieux comprendre l'organisation et la structure de ces sociétés.
- 2. Jeu de rôle sur la gestion d'une cité-État :** Organiser un jeu de rôle où les élèves incarnent différents rôles au sein d'une cité-État mésopotamienne (roi, prêtre, marchand, artisan, etc.) pour explorer les interactions sociales, politiques, et économiques au sein de ces communautés.

Questions de compréhension :

- 1. Quel était le rôle des rois dans les cités-États de Mésopotamie ?**
- 2. Comment les cités-États de Mésopotamie géraient-elles les relations entre elles et quels types de structures construisaient-elles pour leur fonctionnement ?**

L'ÉGYPTE, ROYAUME DES PHARAONS



L'étendue de l'Égypte antique à son apogée.

En Égypte, le pouvoir est concentré entre les mains du pharaon, considéré comme un dieu. L'organisation politique de l'ancien empire égyptien est bien connue grâce aux découvertes archéologiques. Le pharaon est assisté de scribes et d'un vizir, tandis que des gouverneurs dirigent les provinces en son nom. L'Égypte tire sa prospérité de sa capacité à s'adapter aux conditions de la vallée du Nil, en contrôlant l'irrigation et en exploitant les inondations pour des récoltes abondantes.

En Égypte, le pouvoir est concentré entre les mains du pharaon, considéré comme un dieu. Grâce aux découvertes archéologiques, nous avons une bonne connaissance de l'organisation politique de l'ancien empire égyptien du III^e millénaire avant notre ère. L'Égypte était à l'origine divisée en plusieurs royaumes en guerre, mais elle a été unifiée par le roi Narmer vers 3100 av. J.-C. On en a la preuve grâce à une palette qui représente l'unification de la Haute-Égypte et de la Basse-Égypte. Le pharaon est assisté de scribes qui s'occupent de diverses tâches administratives, tandis qu'un vizir joue un rôle important en tant que conseiller du pharaon. L'Égypte tire une grande partie de sa prospérité de sa capacité à s'adapter aux conditions de la vallée du Nil, en contrôlant l'irrigation et en exploitant l'inondation prévisible du fleuve pour des récoltes abondantes.

Suggestions d'activités :

- 1. Création d'un hiéroglyphe : Inviter les élèves à créer leur propre hiéroglyphe représentant leur rôle dans une société idéale inspirée de l'ancien empire égyptien, en se basant sur les fonctions des scribes, vizirs, et gouverneurs.**
- 2. Simulation de gestion des inondations du Nil : Organiser une activité de simulation où les élèves doivent planifier et gérer un système d'irrigation pour une récolte abondante, simulant les défis auxquels les anciens Égyptiens étaient confrontés avec les inondations du Nil.**

Questions de compréhension :

- 1. Quel était le rôle du pharaon dans l'ancien empire égyptien et comment était-il perçu ?**
- 2. Comment l'Égypte a-t-elle tiré profit des conditions de la vallée du Nil pour sa prospérité ?**

Pyramides : comment les Egyptiens ont-ils transporté les pierres ?

C'est toujours pas sorcier, les extraits

<http://www.lumni.fr/video/pyramides-comment-les-egyptiens-ont-ils-transporte-les-pierres>

Pour construire les pyramides, les Egyptiens utilisaient des blocs de pierres, on voit d'ailleurs que différents types de pierres ont été utilisés. Mais d'où viennent-elles ? Comment faire pour déplacer ces blocs de pierre très lourds ? Découvre les explications de Max et de Mathieu et retrace le chemin de ces pierres depuis la carrière d'où elles sont extraites jusqu'à leur utilisation lors de la construction des pyramides.

D'où viennent les pierres utilisées dans la construction des pyramides ?

- Le calcaire de Gizeh : sur le plateau de Gizeh. Les pierres étaient taillées, près de l'emplacement du chantier de construction
- Le calcaire de Tourah : issu de Tourah, proche du Caire
- Le granit rose d'Assouan, utilisé pour la chambre du roi. Il venait d'Assouan à 800 km au sud du Caire.

Comment faire pour transporter ces pierres sur de longues distances ?

Les blocs de pierres d'Assouan, au sud de l'Egypte, sont venus par bateau en descendant le Nil. Ensuite, les Egyptiens les ont acheminés par des canaux et des bassins artificiels jusqu'au plateau de Gizeh. Ils ont construit de véritables ports pour livrer les pierres au plus près des pyramides. C'est ce que révèle le journal de bord de Merer, un fonctionnaire chargé du transport des blocs de pierre. C'est un témoin oculaire de la construction de pyramides.

Comment apporter les blocs de pierre jusqu'au chantier ?

Les Egyptiens utilisaient la physique pour déplacer les blocs de 2,5 tonnes :

- Le **système de levier** qui permet de soulever des charges lourdes. La planche, qui sert de levier, est placée sous l'objet à transporter et mise en équilibre sur un pivot. Pour pouvoir soulever l'objet, il faut que le pivot soit au plus près de la charge.
- L'**usage de traîneaux** : pour déplacer les blocs de pierre des pyramides d'Egypte, les Egyptiens se servaient également de traîneaux. Une fois les traîneaux chargés, ils versaient de l'eau sur le sable juste devant le bloc. Ils s'étaient rendu compte que le sable mouillé permettait au traîneau de mieux glisser, un peu comme le ski, la luge ou encore le patin sur la glace.

Exercice : Mots cachés

S	C	R	I	B	E	J	J	R	G	V	B	W	X
H	T	Z	B	J	L	Y	H	S	L	E	W	Z	E
R	E	E	Q	E	R	G	Z	R	R	R	Z	Y	E
I	É	T	A	T	J	C	R	H	L	A	E	J	W
Y	D	E	Z	N	S	D	H	A	J	S	D	T	E
I	E	C	U	N	É	I	F	O	R	M	E	C	S
G	O	X	K	B	H	A	R	C	I	T	É	P	S
T	Y	P	Q	M	H	B	M	O	P	V	S	R	G
N	S	A	U	O	E	P	T	F	Y	D	U	F	R
R	H	X	P	F	X	C	P	A	P	Y	R	U	S
P	I	C	T	O	G	R	A	M	M	E	W	H	H
G	T	F	Z	É	C	R	I	T	U	R	E	V	I
T	Y	U	G	O	I	O	S	Y	H	B	U	U	B
F	T	V	R	Y	P	M	L	L	I	M	O	N	S

Cité Limons
 Papyrus Pictogramme
 Scribe cunéiforme
 Écriture État

L'ÉCRITURE EN MÉSOPOTAMIE



Tablette administrative proto-cunéiforme relative à la distribution de rations. Provenance inconnue, phase Uruk III (v. 3200-3000 av. J.-C.). British Museum.

Les plus anciennes traces d'écriture ont été découvertes à Uruk, en Mésopotamie, dans l'ancienne cité sumérienne. Les Sumériens utilisaient des pictogrammes pour compter et représenter des objets sur des tablettes en argile. Par la suite, ces pictogrammes ont évolué vers une écriture cunéiforme plus complexe, composée de signes en forme de clous et de coins. L'écriture cunéiforme s'est répandue dans tout le croissant fertile.

Les plus anciennes traces d'écriture ont été découvertes dans l'ancienne cité sumérienne d'Uruk, en Mésopotamie, par les archéologues. Les Sumériens utilisaient des pictogrammes pour compter leurs troupeaux, leurs récoltes et leurs biens, dessinés avec une tige de roseau sur des tablettes d'argile humide. Ces pictogrammes ont évolué pour former l'écriture cunéiforme, caractérisée par des signes en forme de clous et de coins. L'écriture cunéiforme, plus complexe et technique, s'est répandue dans tout le croissant fertile au fil des siècles qui ont suivi.

Suggestions d'activités :

- 1. Atelier d'écriture cunéiforme : Fournir aux élèves de l'argile et des stylos pour qu'ils essaient de reproduire des pictogrammes sumériens, puis des signes cunéiformes, afin de comprendre l'évolution de l'écriture en Mésopotamie.**
- 2. Analyse de tablettes d'argile : Présenter des répliques de tablettes d'argile avec écriture cunéiforme aux élèves. Leur demander d'analyser les signes et de réfléchir à ce que ces tablettes pourraient représenter ou comptabiliser.**

Questions de compréhension :

- 1. Quelles sont les origines de l'écriture cunéiforme et où a-t-elle été découverte ?**
- 2. Comment l'écriture cunéiforme a-t-elle évolué à partir des pictogrammes ?**

L'ÉCRITURE EN ÉGYPTE



Hiéroglyphes sur le temple de Kôm Ombo.

Les hiéroglyphes égyptiens apparaissent comme une écriture sacrée et complexe à la fin du IV^e millénaire avant notre ère. Gravés sur les murs des temples, ces symboles représentent des objets, des idées et des sons. Au fil du temps, les scribes simplifient cette écriture en développant l'écriture hiératique, utilisant des signes abstraits. Les hiéroglyphes et l'écriture hiératique sont des dons des dieux selon les Égyptiens.

Les hiéroglyphes égyptiens apparaissent à la fin du IV^e millénaire avant notre ère et sont considérés comme un don des dieux. Ces caractères sacrés, composés de nombreux signes représentant des objets, des idées ou des sons, étaient principalement gravés sur les murs des temples égyptiens. Au fil du temps, les scribes ont simplifié cette écriture complexe en développant l'écriture hiératique, qui utilise des signes abstraits plutôt que des représentations figuratives.

Suggestions d'activités :

- 1. Décryptage de hiéroglyphes : Proposer aux élèves de décrypter un court texte écrit en hiéroglyphes, en leur fournissant un guide de base des symboles pour comprendre le sens général du texte.**
- 2. Atelier de calligraphie hiératique : Organiser un atelier où les élèves s'essaient à l'écriture hiératique, en utilisant des pinceaux et de l'encre sur du papyrus ou du papier simulant le papyrus, pour découvrir la simplification des hiéroglyphes en signes abstraits.**

Questions de compréhension :

- 1. Quelle est la signification des hiéroglyphes égyptiens et comment étaient-ils utilisés ?**
- 2. Comment et pourquoi l'écriture hiératique a-t-elle été développée à partir des hiéroglyphes ?**

Les premières écritures

Clin d'œil en Méditerranée

<http://www.lumni.fr/video/les-premieres-ecritures>

Comment a commencé **l'invention de l'écriture** ? Sur quelles matières les **premiers pictogrammes** étaient-ils gravés et quelles formes avaient-ils de par le monde ? Ont-ils **révélé tous leurs secrets** ? On vous dit tout !

L'apparition des formes d'écriture de par le monde

Nous sommes en 3300 Av. J.-C. en Mésopotamie. Les premiers pictogrammes apparaissent. Avec **l'invention de l'écriture**, l'humanité quitte officiellement la préhistoire pour pénétrer dans l'Antiquité. Ces petits dessins gravés sur des tablettes d'argile représentent un objet ou une idée, servent à comptabiliser du bétail ou des stocks de grain. Mais faire de jolis dessins dans de l'argile fraîche n'est pas aisé. Alors à mesure que le commerce va se développer, **l'écriture va se simplifier** et passer au cunéiforme, des traits en forme de clou. Le hiéroglyphe entre alors en scène. Les plus anciennes gravures datent de 3200 Av. J.-C. et les plus vieux papyrus connus datent de -2900. Une écriture là-encore **réservée aux scribes** aux services des pharaons et des prêtres. Les siècles passent, les royaumes et le commerce se développent, et c'est l'explosion un peu partout au cours du second millénaire avant Jésus Christ. Des formes d'écritures apparaissent en Chine, en Amérique centrale et bien entendu, le long des rivages du Liban en Phénicie. Ces écritures en forme de codes secrets, les chercheurs sont parvenus à les déchiffrer... Mais pas toutes...

La découverte du Linéaire A et du linéaire B

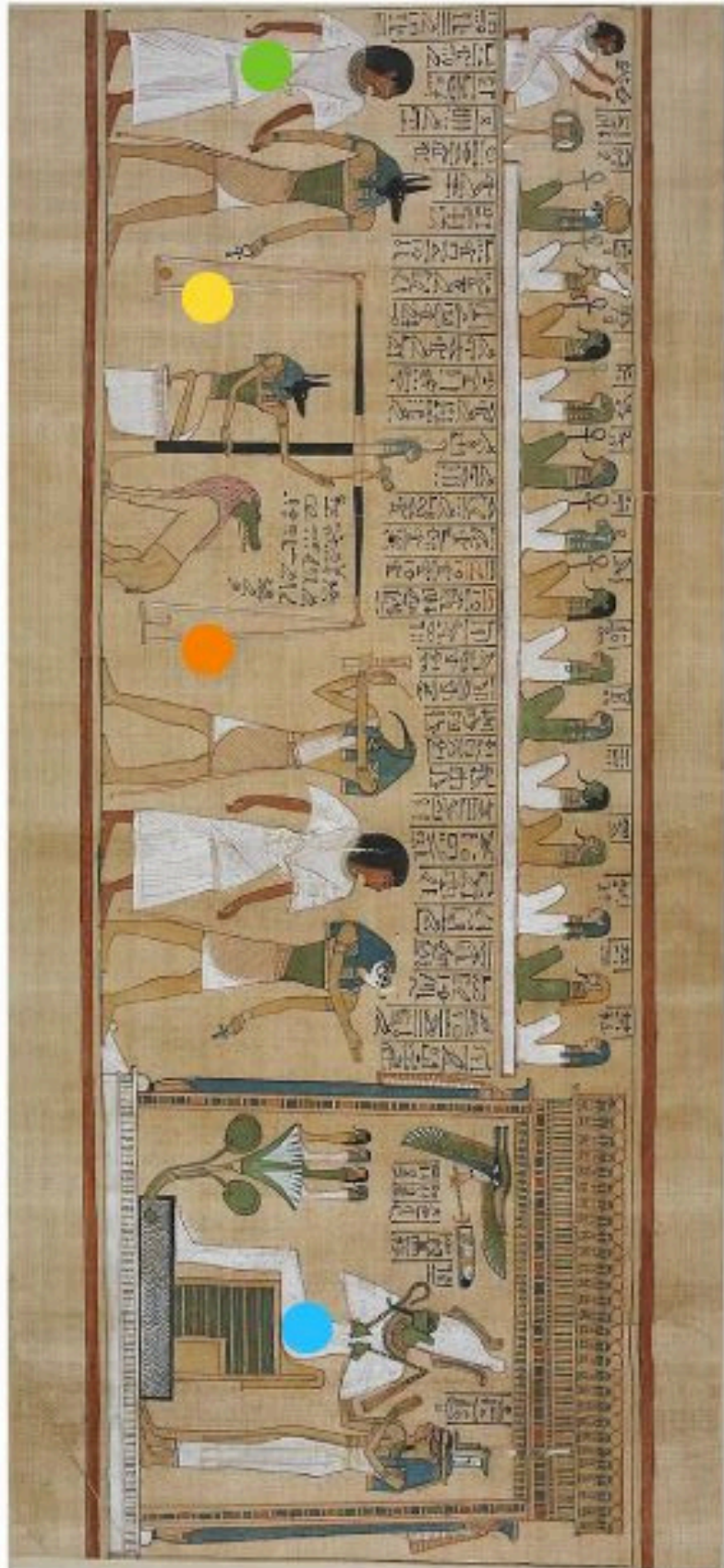
Retour en 1886, tandis que **Sir Arthur John Evans** entame des fouilles sur la petite île de Crète. Dans les vestiges des palais en ruine, l'archéologue découvre des tablettes gravées de 2 écritures qu'il nommera « Linéaire A » pour la plus ancienne et « Linéaire B » pour celle qui a pris sa suite. Si le « Linéaire B » a livré ses mystères 50 ans plus tard, ceux du « Linéaire A » résistent encore. Et l'endroit recèle encore bien des mystères, car c'est encore sur cette île que sera découvert l'étrange **disque de Phaistos**, objet unique gravé sur ses deux faces. Concernant son usage, sa signification voire son authenticité pour certains, c'est là encore mystère et boule de gomme !

Ce passé qui nous nargue avec ses secrets c'est agaçant, et les chercheurs n'ont pas dit leur dernier mot. Désormais, c'est l'intelligence artificielle qui est appelée à l'aide et au célèbre Massachusetts Institute Technology qui s'est associé avec Google **pour créer une machine** qui travaille **non-stop** à tenter de déchiffrer le bien mystérieux « Linéaire A »

Exercice : Etude d'un document

Scène de jugement du livre des morts. Dans les trois scènes du Livre des Morts (version de ~ 1275 avant notre ère), le mort (Hounefer) est emmené dans la salle du jugement par Anubis (à tête de chacal). La scène suivante est la pesée de son cœur, Ammut attendant le résultat et l'enregistrement de Thot. Ensuite, le triomphant Hounefer, ayant passé le test, est présenté par le faucon Horus à Osiris, assis dans son sanctuaire avec Isis et Nephtys. (British Museum)

- Le défunt
- Osiris
- Le cœur
- La plume de Maât



UN INSTRUMENT DE POUVOIR



Le **Code de Hammurabi** est un texte juridique babylonien daté d'environ 1750 av. J.-C., à ce jour le plus complet des codes de lois connus de la Mésopotamie antique. Il a été redécouvert en 1901-1902 à Suse en Iran, gravé sur une stèle de 2,25 mètres de haut comportant la quasi-totalité du texte en écriture cunéiforme et en langue akkadienne, exposée de nos jours au musée du Louvre (salle 227) à Paris. Il s'agit en fait d'une longue inscription royale, comportant un prologue et un épilogue glorifiant le souverain Hammurabi, qui a régné sur Babylone d'environ 1792 à 1750 av. J.-C., dont la majeure partie est constituée de décisions de justice.

Face avant de la stèle du Code de Hammurabi.
Musée du Louvre.

L'écriture devient un outil de pouvoir pour les rois du croissant fertile, leur permettant de consigner leurs exploits et de laisser une trace de leur règne. Les scribes jouent un rôle clé dans la maîtrise des écritures complexes et la gravure des récits sur des papyrus ou des pierres. Ainsi, l'écriture devient un moyen de conserver l'histoire et de témoigner des relations entre les rois et les dieux.

L'écriture émerge progressivement comme un puissant instrument de pouvoir au cours du IV^e millénaire avant notre ère, utilisé par les rois du croissant fertile. Elle est adoptée par les administrations des rois mésopotamiens et des pharaons, permettant d'écrire l'histoire des puissants. Au III^e millénaire avant notre ère, les scribes deviennent des acteurs clés dans les palais mésopotamiens et égyptiens, maîtrisant les écritures complexes avec des milliers de signes. Grâce à eux, les rois et les pharaons commémorent leurs victoires militaires et témoignent de leurs relations privilégiées avec les dieux qu'ils vénèrent. Ces récits sont gravés dans la pierre ou inscrits sur des papyrus. En faisant écrire leurs exploits guerriers, les rois cherchent à laisser une trace de leur règne, donnant naissance à l'Histoire.

Suggestions d'activités :

- 1. Rédaction de récits royaux : Demander aux élèves de rédiger un court récit à la manière d'un roi du croissant fertile, commémorant un exploit fictif ou une relation avec une divinité, en utilisant un style inspiré des inscriptions anciennes.**
- 2. Atelier de scribe : Organiser un atelier où les élèves apprennent à graver des inscriptions sur de l'argile ou à écrire sur du papyrus, soulignant le rôle des scribes dans la conservation de l'histoire et le pouvoir.**

Questions de compréhension :

- 1. Comment l'écriture a-t-elle servi d'instrument de pouvoir pour les rois du croissant fertile ?**
- 2. Quel était le rôle des scribes dans les sociétés anciennes du croissant fertile ?**

UN INSTRUMENT DE CONTRÔLE DE LA RELIGION



Ruines très restaurées de la ziggurat d'Ur.



Pyramides à faces lisses de Gizeh.

L'écriture occupe une place essentielle dans la religion et le pouvoir des rois de l'Orient ancien. En Mésopotamie, les ziggourats et les cérémonies sacrées témoignent de cette importance. En Égypte, les temples et les pyramides servent à transmettre les mythes religieux et à affirmer le pouvoir des pharaons. L'écriture permet aux rois de marquer leur époque et de se placer au cœur de leur civilisation.

L'écriture joue un rôle crucial dans l'expression et la consolidation du pouvoir des rois qui dirigent les États de l'Orient ancien, en particulier dans le domaine religieux. En Mésopotamie, où les habitants sont polythéistes, l'écriture est utilisée pour honorer les dieux et pour préparer le passage vers l'au-delà. Des inscriptions sacrées sont gravées sur les monuments religieux emblématiques de la Mésopotamie, tels que les ziggourats, des tours dédiées au culte des divinités de la cité. Ces structures imposantes servent de lieux de cérémonies et de sacrifices en l'honneur des dieux. En Égypte également, la religion occupe une place centrale dans la société. Les pharaons ordonnent la construction de nombreux temples magnifiques dédiés aux dieux égyptiens. Les croyances égyptiennes enseignent que l'âme d'un individu est jugée après la mort. Selon les anciennes croyances, si une personne n'a pas commis de méfaits graves, elle peut rejoindre le royaume d'Osiris. En revanche, si son âme est jugée lourde de péchés, elle est condamnée à une existence infernale.

Les pyramides d'Égypte sont des témoignages spectaculaires de la ferveur religieuse et du pouvoir des pharaons. Ces monuments majestueux sont construits pour servir de tombeaux aux souverains égyptiens, et leur édification nécessite un travail colossal, mobilisant des milliers d'ouvriers, dont de nombreux esclaves. Les parois intérieures de ces tombeaux géants sont richement décorées de hiéroglyphes, qui transmettent les mythes et les croyances égyptiennes. Ainsi, l'écriture permet aux rois de s'affirmer au cœur de leur civilisation en transmettant les récits sacrés et en affirmant leur relation privilégiée avec le divin.

Suggestions d'activités :

- 1. Création de hiéroglyphes personnels :** Inviter les élèves à créer leurs propres hiéroglyphes représentant des aspects de leur vie ou de leurs croyances, inspirés par l'utilisation de l'écriture dans les pratiques religieuses de l'Égypte ancienne.
- 2. Maquettes de ziggourats et pyramides :** Proposer aux élèves de construire des maquettes de ziggourats mésopotamiennes ou de pyramides égyptiennes, en y intégrant des inscriptions qui pourraient illustrer leur fonction religieuse et le pouvoir des rois.

Questions de compréhension :

- 1. Comment l'écriture a-t-elle été utilisée pour exprimer et contrôler la religion dans les civilisations de l'Orient ancien ?**
- 2. Quel rôle les ziggourats en Mésopotamie et les pyramides en Égypte jouaient-ils dans la religion et le pouvoir des rois ?**

Pourquoi Gilgamesh est-il un héros de la mythologie mésopotamienne ?

Géo

<https://www.geo.fr/histoire/pourquoi-gilgamesh-est-il-un-heros-de-la-mythologie-mesopotamienne-207599>

Gilgamesh est l'une de ces figures dont la légende est si vive qu'elle s'est substituée à l'Histoire. Tout à la fois un roi, le fils d'une déesse, un Dieu des Enfers, Gilgamesh est connu grâce à plusieurs récits légendaires dont le plus important est intitulé *l'Épopée de Gilgamesh*. Roi d'Uruk, ville de l'ancienne Mésopotamie, dans l'actuelle l'Irak, Gilgamesh aurait régné aux alentours de 2500 avant notre ère. Il n'existe toutefois aucun vestige ni aucune trace historique attestant son existence.

Si on se réfère à la *Liste royale sumérienne*, document datant de 1850 av. J.-C. Gilgamesh aurait été le cinquième souverain de la première dynastie d'Uruk. Toujours selon ce document, Gilgamesh aurait supplanté son contemporain, le roi Enmebaragesi. Ce dernier est l'unique souverain de basse Mésopotamie dont l'existence soit attestée par des documents épigraphiques, en l'occurrence deux fragments de vases portant son nom. Ce rapprochement avec Enmebaragesi est donc considéré par les historiens comme un indice de l'existence de Gilgamesh.

L'Épopée de Gilgamesh, entre Histoire et légendes

Gilgamesh est évoqué dans plusieurs récits épiques rédigés en sumérien. Mais le plus important, rassemblant les contes et légendes antérieurs, est indéniablement l'Épopée. Il en existe plusieurs versions dont la plus ancienne fut rédigée en akkadien entre 1800 et 1600 av. J.-C. Le récit est écrit en caractères cunéiformes sur des tablettes d'argile qui sont aujourd'hui considérées comme l'une des plus anciennes oeuvres littéraires de l'humanité. 3400 vers sont répartis sur onze tablettes, plus une douzième dont les historiens estiment qu'elle pourrait être postérieure.

L'Épopée de Gilgamesh fait le récit des aventures d'un roi tyrannique et cruel, aux deux-tiers divin, auxquels les dieux auraient envoyé un rival, Enkidu. Les deux s'affrontent mais le combat se termine sans vainqueur et Gilgamesh et Enkidu deviennent amis. Le récit se poursuit avec la description des victoires des deux héros contre des créatures légendaires. Parmi les épisodes les plus glorieux des deux comparses, la conquête de la forêt des Cèdres gardée par le géant Humbaba mais surtout le combat contre le Taureau céleste, envoyé par la déesse Ishtar pour punir Gilgamesh d'avoir décliné ses avances.

Après ces exploits surhumains, comptés dans les six premières tablettes, Enkidu voit sa mort en songe, une punition des dieux pour ses multiples affronts. Après la mort de son ami, Gilgamesh est dévasté de chagrin et refuse d'accepter son statut d'homme. Il se rend alors chez Uta-napishti, un roi de Shuruppak, le seul survivant du Déluge, pour lui arracher le secret de son immortalité. Mais sa rencontre avec Uta-napishti et son épouse ne lui apporte pas l'immortalité escomptée et il retourne à Uruk, remontant sur le trône, en simple mortel. Mais en homme nouveau, guéri de son fol espoir d'immortalité et riche de ses aventures.

Exercice : Une légende sur l'invention de l'écriture

Lis le texte et réponds aux questions.

« Enmerkar* envoya un messenger chargé de réclamer des matériaux précieux qui lui manquaient [...]. Le messenger dut effectuer plusieurs allers et retours entre deux cités séparées par sept chaînes de montagnes. Mais, au bout de quelques voyages, l'envoyé d'Enmerkar, fatigué, fut incapable de répéter un message qui était trop long ; alors, le seigneur d'Uruk écrivit ses volontés sur une tablette d'argile : il lissa l'argile avec les mains, en forme de tablette, et il y déposa ses paroles. »

Enmerkar et le seigneur d'Aratta, épopée, vers 3 000 avant notre ère.

**Enmerkar : roi d'Uruk vers 3 500 avant notre ère.*

D'après le document, quelle est la mission du messenger ?

D'après le document, la mission du messenger est de réclamer des matériaux précieux qui manquaient à Enmerkar.

Qui lui a donné cette mission ?

Cette mission lui a été confié par Enmerkar.

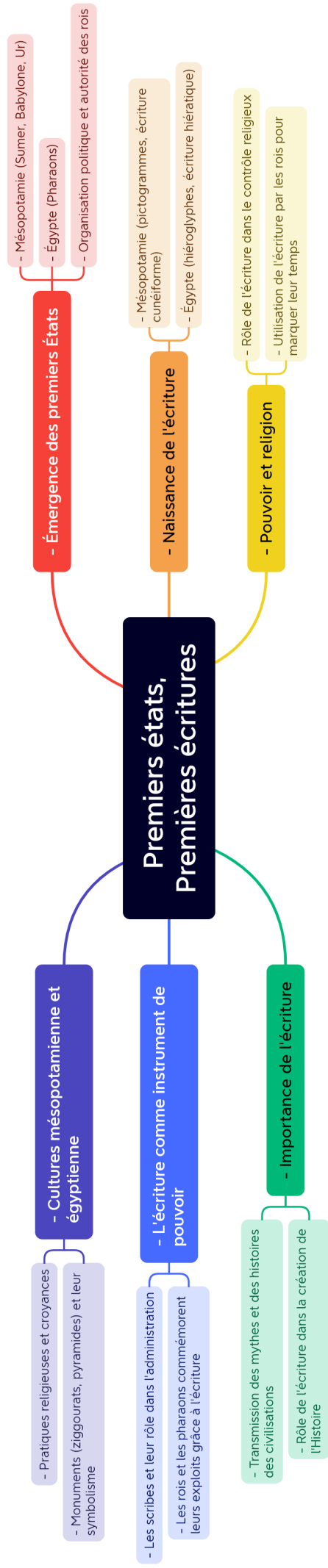


Ce chapitre aborde trois inventions majeures de l'histoire humaine : la ville, l'État et l'écriture.

À la fin du Néolithique, les villages évoluent en villes, se distinguant par leur taille, leur population et la présence de monuments. Ces monuments, comme les temples, témoignent d'un usage collectif et d'une organisation politique en développement.

Au IV^e millénaire avant notre ère, l'État émerge dans l'Orient ancien, caractérisé par une structure politique dirigée par un seul chef. Ce chef consolide son pouvoir grâce à l'écriture de lois et à la mise en place d'une administration.





Presented with xmind

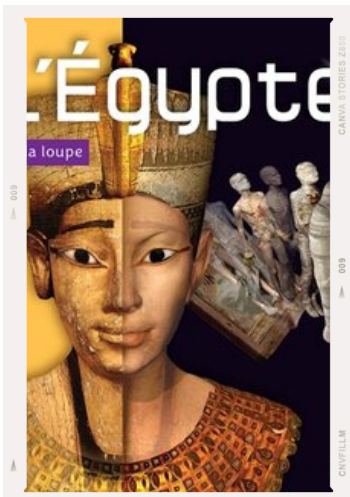
Premiers États, premières écritures

Trois innovations majeures sont liées : **la ville, l'État et l'écriture**. La **distinction entre ville et village** est problématique à la fin du néolithique. La taille n'est pas un critère suffisant, et il faut en ajouter d'autres.

L'archéologie attache une grande importance à la présence de monuments, quand bien même leur destination est incertaine, comme les « temples » d'Uruk en Mésopotamie (on considère ainsi qu'Uruk est devenue une ville vers 3 500 av. J.-C.). La taille des monuments témoigne à la fois d'un usage collectif intense et d'une organisation politique. Ce que l'on entend par **État est alors l'émergence d'une autorité politique monarchique** (comme la figure du « roi-prêtre » d'Uruk) **et d'une organisation juridique et administrative**.

Les plus anciens témoignages de l'écriture sont ceux de la civilisation sumérienne (avec des sites comme Uruk ou Lagash). Le IV^e millénaire avant notre ère est une période décisive en Mésopotamie. On passe alors d'une représentation symbolique des objets échangés sur des cachets (les calculis) à une écriture sur tablettes (la célèbre écriture cunéiforme). Nous trouvons alors des listes lexicales (mots regroupés par thèmes), des documents comptables et des tablettes scolaires. Jusqu'à la naissance bien plus tardive de l'écriture démotique en Égypte (650 av. J.-C.), l'écriture est réservée aux scribes.

L'apparition de la ville, de l'État et de l'écriture demeure mal connue, tributaire qu'elle est de découvertes archéologiques et donc des aléas de la conservation : les premiers hiéroglyphes sont attestés en Égypte à la fin du IV^e millénaire avant notre ère, mais on suppose leur invention plus ancienne. L'organisation politique de l'Ancien Empire égyptien (III^e millénaire avant notre ère) est très bien connue cependant grâce à l'abondance des sources dont nous disposons.



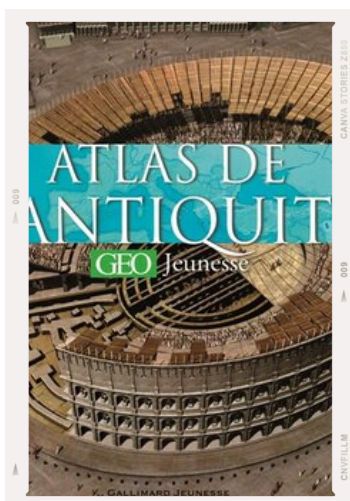
L'EGYPTE

La civilisation égyptienne, ses dieux, ses pyramides, sa vie quotidienne, ses temples et ses villes.



LE RÉCIT DE GILGAMESH

Gilgamesh est un demi-dieu et le roi d'Uruk, une antique cité mésopotamienne. Puissant mais cruel, il est puni par les dieux qui décident de lui faire goûter à l'humanité en semant dans son cœur la graine de l'amitié.



ATLAS DE L'ANTIQUITÉ

Les civilisations anciennes : Sumer, Mésopotamie, Babylone, Assyrie, Phéniciens, Perse, Egypte, Minoens, Mycéniens, Alexandre, Rome, Celtes, Indus, Chine, Mayas, Azteques, Incas, Aborigènes...

6^e - Chapitre 3

PREMIERS ETATS, PREMIÈRES ÉCRITURES

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

6^e - Chapitre 4

LE MONDE DES CITÉS GRECQUES

